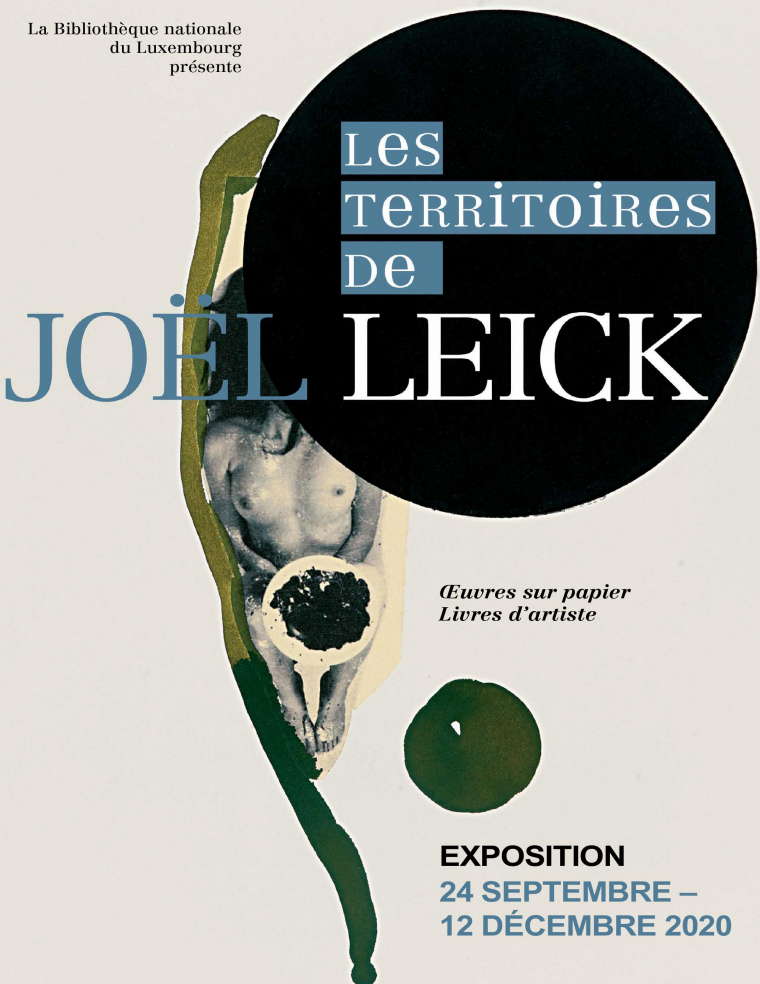


# DOSSIER DE PRESSE

Bibliothèque nationale du Luxembourg

La Bibliothèque nationale  
du Luxembourg  
présente




Les  
TERRITOIRES  
de  
JOËL LEICK

*Œuvres sur papier  
Livres d'artiste*

**EXPOSITION**  
24 SEPTEMBRE –  
12 DÉCEMBRE 2020

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU LUXEMBOURG**  
37D, AVENUE JOHN F. KENNEDY  
LUXEMBOURG  
du mardi au vendredi 10h à 20h / samedi 10h à 18h



## Sommaire

Introduction .....	2
Biographie sommaire de l'artiste.....	2
Joël Leick et la BnL .....	3
Parcours de l'exposition .....	3
La relation Michel Butor / Joël Leick .....	3
Les livres d'artiste.....	5
L'hommage à Arthur Rimbaud.....	6
Les livres de dialogue.....	7
Œuvres sur papier .....	9
Série Paesaggio .....	9
Série Corps-paysage vécu .....	11
Série Nature des choses.....	13
Série Eléments du paysage .....	14
Renseignements pratiques .....	16
Programme cadre .....	16
Catalogue d'exposition.....	16

### Contact presse:

Service Communication de la BnL

**Courriel** : [communication@bnl.etat.lu](mailto:communication@bnl.etat.lu)

**Téléphone** : 26559-226

## Introduction

Joël Leick est un peintre qui écrit et un photographe qui grave. « Le papier est mon support préféré: il absorbe bien les encres, l'huile », écrit-il en 2001, dans un entretien avec Michel Butor. Il pourrait ajouter que le papier, contrairement à la toile, est éminemment transportable. L'exposition, *Les Territoires de Joël Leick*, met en évidence son travail graphique et pictural utilisant le collage photographique et le monotype pour faire apparaître, dans ses œuvres sur papier et dans ses livres, un jeu subtil de correspondances entre les lieux qu'il traverse, les indices qu'il en rapporte et la présence d'éléments du corps humain.

Entouré d'environ 130 œuvres, le public est invité à une déambulation à travers les territoires de Joël Leick qui, loin de s'exclure, communiquent.

Si l'on s'en tient à la forme que revêt son œuvre, le livre est sans conteste son territoire par excellence. Instinctivement, dès ses débuts, il plie les feuilles sur lesquelles il peint et les assemble en cahiers. Qu'il s'agisse de livres où il est le seul intervenant ou ceux réalisés avec de très nombreux écrivains comme Michel Butor, Etel Adnan, Pierre Bergounioux, Salah Stétié, ou encore Gilbert Lascault, pour Joël Leick « Le livre est un pays ». Pays qu'il sillonne depuis 1993, entre manuscrits et imprimés dans lequel la photographie et le polaroid y tiennent une place aussi importante que ce qui a longtemps signé son travail de peintre : la tache, la coulure. Une des spécificités de Joël Leick, son attirance irrésistible pour le livre qui se déplie, se déploie, sous forme d'un leporello. Il en joue excellemment dans ses livres performances, réalisés « sur le motif », en présence ou non, d'un public, à partir d'indices qu'il transporte ou qu'il trouve sur place.

La performance *Imprégnation(s)* aura lieu le samedi 14 novembre 2020 à 15h00 à la BnL. L'artiste réalisera en direct trois livres peints de 6m de long chacun.

(sur inscription : [reservation@bnl.etat.lu](mailto:reservation@bnl.etat.lu))

Si l'on s'en tient au contenu, ses territoires sont multiples. Le voyage ou la marche nourrit l'imaginaire de Joël Leick, tant dans ses œuvres sur papier que dans ses livres. Le paysage, les éléments du paysage ou encore le lien étroit entre celui-ci et le corps humain traité de manière fragmentaire, sont sans conteste ce qui caractérise son travail. A cela s'ajoute son goût profond pour la poésie, d'où sa fascination pour Rimbaud, « le voleur de feu ». Les œuvres sur papier exposées ici s'étendent des années 2013 à 2018.

La singularité de Joël Leick réside dans le rapprochement qu'il établit entre ces divers éléments, que ce soit la photographie, le monotype, la gravure, la peinture et l'écriture, le corps et le paysage, le figuratif et l'abstraction, le texte et l'image, la carte postale et le livre. Elle réside également dans le talent qu'il sait déployer pour attirer l'autre dans ses territoires. Il l'a éminemment démontré avec Michel Butor.

## Biographie sommaire de l'artiste

Joël Leick est né à Thionville en 1961. Depuis 2001, il vit et travaille à Paris. Il a participé à de nombreuses expositions dont en 2016, la prestigieuse exposition *Artists & others: the imaginative French Book in the 21<sup>st</sup> Century* au Grolier Club à New York.

Parmi ses expositions personnelles, nommons celle en 2005 organisée par la Ville de Thionville sous le titre, *L'Image possible*. En 2011, la fondation Auer Ory, à Genève, présentait son œuvre photographique et ses derniers livres d'artiste. En 2016, le musée Paul Valéry à Sète consacrait une exposition monographique sur son œuvre peint avec un catalogue préfacé par Salah Stétié.

Ses livres figurent dans de nombreuses collections publiques dont la Bibliothèque nationale de France (Paris), la bibliothèque Forney (Paris), la bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou (Paris), la bibliothèque littéraire Jacques Doucet (Paris), la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, le Carré d'art (Nîmes), la Cité du livre (Aix-en-Provence), le musée Paul Valéry (Sète), le Centre international de poésie de Marseille, la Bibliothèque nationale du Luxembourg, la Bibliothèque d'art et d'archéologie (Genève), la Bibliothèque universitaire et cantonale (Lausanne), la fondation Martin Bodmer (Coligny, Genève), la fondation Auer Ory pour la photographie (Hermance, Genève), la Koninklijke Bibliotheek (La Haye), le Lyrik Kabinett (Munich), la Library of Congress (Washington), la New York Public Library (New York), la Bibliothèque nationale de Chine (Pékin), la Bibliothèque nationale centrale de Taiwan (Taipei).

## Joël Leick et la BnL

Joël Leick, depuis longtemps, n'est pas un inconnu au Luxembourg. Ses travaux y furent exposés à partir de 1985 à la galerie Simoncini, puis à la galerie La Cité et à partir de 2001 à la galerie Lucien Schweitzer. La BnL s'est intéressée à son œuvre bien avant qu'il n'ait bénéficié de la notoriété qui est la sienne aujourd'hui. Le premier livre d'artiste de Joël Leick *Il y a des paysages Il y a* est entré dans notre collection de livres d'artiste en 1995. Depuis, le contact entre Joël Leick et la Bibliothèque nationale ainsi que le suivi de son œuvre et de son évolution créatrice n'ont jamais cessé. Notamment les mémorables Salons transfrontaliers du livre d'artiste, organisés par la Ville de Thionville et le Centre Jacques Brel, ont toujours été l'occasion de rencontrer et de découvrir les dernières œuvres de Joël Leick.

Total des œuvres de Joël Leick conservées à la BnL : 29

## Parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition se fragmente en 8 territoires qui loin de s'exclure, s'entremêlent.

- La relation Michel Butor / Joël Leick
- Les livres d'artiste
- L'hommage à Arthur Rimbaud
- Les livres de dialogue
- Série Paesaggio
- Série Corps-paysage vécu
- Série Nature des choses
- Série Éléments du paysage

## La relation Michel Butor / Joël Leick

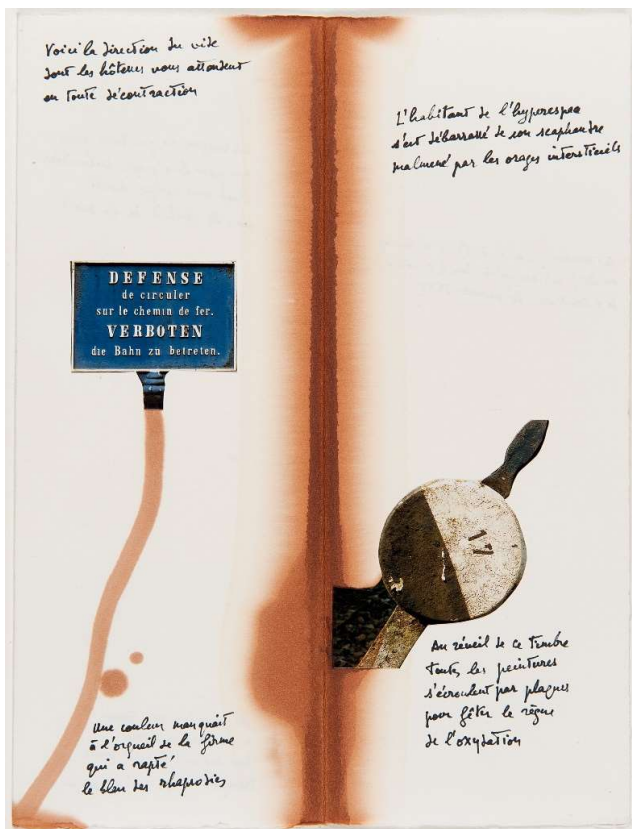
« Notre premier livre date de 1994. Nous en sommes au numéro 243 et nous avons fait de nombreuses cartes postales. Nous collaborons intimement surtout par correspondance depuis 21 ans. [...] Nous nous connaissons de mieux en mieux, savons de mieux en mieux nous surprendre de façon féconde », écrit Michel Butor dans l'introduction au *Livre des livres*, texte écrit en 2015 peu avant sa mort, et publié pour la première fois dans le catalogue de l'exposition. Il ajoute : « La plupart du temps, ce sont non seulement les

images qui viennent d'abord mais toute l'architecture de l'ouvrage à l'intérieur de laquelle je dois me couler, tel un locataire qui s'installe dans un appartement » et termine par ces mots « C'est lui de plus en plus qui a choisi les titres, ce qui est fort contraignant mais m'aide à me diriger dans la bonne voie. »

Tout est dit de cette remarquable et durable complicité entre un jeune artiste inconnu de 33 ans et un écrivain célèbre de 68 ans. Une vingtaine de livres sont exposées retraçant cette longue collaboration commencée avec *Indice*. Parmi ceux-ci, *Don Juan dans la Moselle* (2000), 1003 strophes à l'usage du célèbre personnage se promenant dans ce département, pour accompagner les petits polaroids découpés de Joël Leick ; *Fond-de-Gras* (2007), photographies en couleur, enrichies d'huile rouge oxyde à partir desquelles Michel Butor écrit un poème sur un des plus importants centres d'exploitation minière au Luxembourg aujourd'hui abandonné ; ou encore *Paysage avec figures*, édité en 2011 par Bernard Dumerchez, titre d'usage courant dans la peinture des XVIIe et XVIIIe siècles.

Joël Leick aime donner corps à des livres dans des endroits qui peuvent sembler inappropriés ou du moins inconfortables. Ses livres de voyage en témoignent. Mais surtout ses livres performances quand, seul ou avec un poète, dans la nature ou dans un lieu public, entouré ou non de spectateurs, il évolue autour du livre en train de se faire. Gestes précis, concentration extrême afin de faire face à tout ce qui pourrait advenir. Ici, avec Michel Butor, l'impressionnant *Reptation*, sous forme d'un leporello long de 660 cm, réalisé à Laon en 2 exemplaires le jour du vernissage de l'exposition « Correspondance(s) Joël Leick - Michel Butor », le 5 avril 2012.

Au mur, deux grandes œuvres : reproduction en fac-similé d'un ensemble de photographies en noir et blanc prises par l'artiste, légendées par Michel Butor, montées sur des pages d'anciens albums de photos que Joël Leick a rehaussé de peinture. L'une d'entre elles a pour titre : *Territoire*.



Michel Butor, *Fond-de-Gras*, 2007

## Les livres d'artiste

Ceux-ci couvrent 25 années, de 1993 à nos jours. Certains sont la trace de voyages que Joël Leick a fait en France ou hors de France. Ainsi, son premier livre, *Vulcano*, réalisé en un seul exemplaire, *in situ*, sur l'île de Vulcano, constitué de peintures originales, d'un collage et d'une empreinte, le tout ponctué de notes manuscrites. Pour *New York*, effectué là encore *in situ* en 1996, la photo fait son apparition sous forme de transferts photographiques. D'autres suivent dont *Bomarzo* en 2008 lors d'une visite dans ces jardins réputés être les plus étranges de la Renaissance italienne.

Joël Leick ne se départit jamais de ses carnets. Il y note ses impressions, des réflexions sur son travail, sur l'art, sur les choses du quotidien. Ces écrits font l'objet de publication comme *Fragments de Sicile (il et îles)*, en 1994 chez Ænragés & Co, ou *La Tentative de photographeur & Euréka (extraits) : récits du quotidien* en 1999 aux Éditions Voix Richard Meier ou encore *L'Image possible* en 2010 chez Fata Morgana. Ainsi, dans *L'Image possible*, il écrit : « Le champ du Polaroid est en moi ».

En effet nombre d'œuvres comportent des épreuves polaroid ou même en sont uniquement constitués comme ce livre du nom de l'appareil photographique instantané produit par l'entreprise Polaroid, *SX-70 : voyages et notes* (2007).



*SX-70 : voyages et notes, 2007*

Il écrit encore dans *L'Image possible*, « Je l'avoue, la photographie m'obsède, elle prend toute la place, elle m'impose des rituels ».

Elle est un élément déterminant dans son œuvre et peut même avoir un rôle exclusif comme dans la collection qu'il a créée, *Leporello sans texte* ou de manière totalement différente encore, quand il collabore chez Créaphis à la collection *Foto* sur des sujets qui lui sont proches, *Friches* (2012) ou *Florange sans fin* (2013).

Depuis 2007, il s'est lancé, avec Philippe Coquelet, animateur des Éditions Rencontres, dans la publication du *Journal de l'aspect*, aventure qui ne doit prendre fin qu'à l'interruption de ces éditions. Le *Journal de l'aspect* dont 11 volumes ont paru, est constitué d'extraits du journal qu'il tient régulièrement sur des carnets ou des cahiers de différents formats et dans lesquels il inscrit ce qui se présente spontanément à son esprit. Ces notes manuscrites, amplement enrichies de collages de photographies découpées, d'huile et

encre de couleurs pigmentées, récapitulent en quelque sorte l'imaginaire de l'artiste. Une sorte de ga-  
geure quand on sait que chaque volume est unique et est réalisé à 15 exemplaires.



*Journal de l'aspect 1, 2007*

## L'hommage à Arthur Rimbaud

L'attirance qu'a Joël Leick pour la poésie et les poètes n'est plus à démontrer. Son hommage à Rimbaud en est la quintessence. Cette fascination tient naturellement au poète mais aussi au voyageur, à l'aventurier. Deux livres importants témoignent de cette admiration. *Passages*, édition bilingue d'un choix de poèmes, traduits pour la première fois en Amharique, langue parlée en Ethiopie, où Rimbaud a séjourné plusieurs fois. Joël Leick a entièrement investi les 35 exemplaires, de peintures bleu indigo et de 6 pointes sèches imprimées sur les fac-similés des poèmes manuscrits de Rimbaud. Il a également trempé partiellement de peintures indigo les tranches de chaque livre. Dans *Rimbaud selon Harar* d'Alain Sancerni, l'artiste est intervenu sur les 50 exemplaires, avec ses encres et ses monotypes pour recréer l'atmosphère du voyage de Rimbaud à Harar. Deux œuvres sur papier complètent cet hommage dont *Roche*, référence à la ferme familiale où le poète a écrit *Une saison en enfer*.



Arthur Rimbaud, *Passages*, 2016

## Les livres de dialogue

Joël Leick aime le partage. Il reprend le terme livre de dialogue adopté par Yves Peyré pour désigner la « rencontre de deux créateurs (un poète, un peintre) dans un espace commun, accepté et investi par l'un et l'autre : le livre ».

De 1993, date de son premier livre avec un poète, à 2017, il en a réalisé un si grand nombre qu'il est incapable de les comptabiliser. En revanche, quelques 90 auteurs ont partagé avec lui cet espace, certains une seule fois, d'autres ont renouvelé plusieurs fois l'expérience. Pierre Bergounioux, Hubert Lucot, Gilbert Lascault, Philippe Denis sont de ceux-là. On peut noter que plusieurs titres font référence à ses œuvres sur papier comme *Paesaggio*.

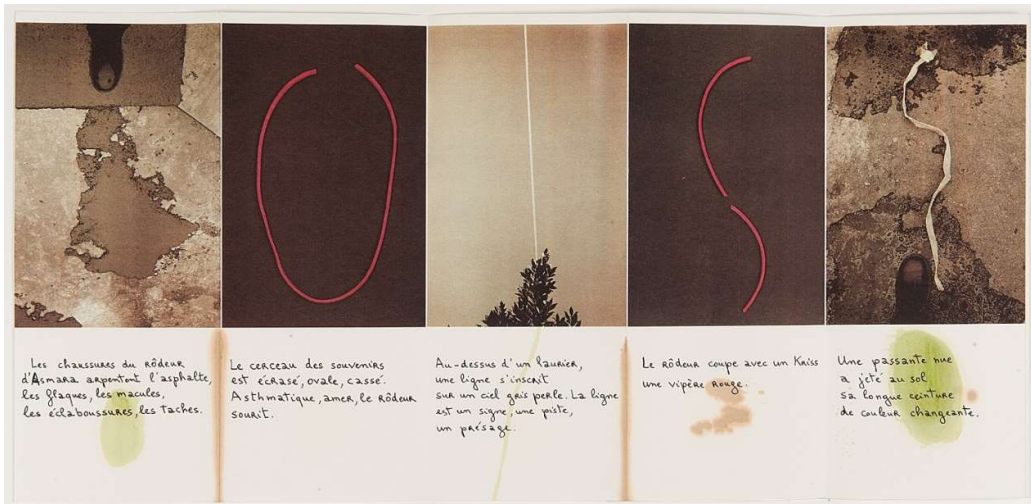
Imprimés ou manuscrits, et quel que soit le procédé utilisé, Joël Leick intervient directement sur le livre, ce qui rend chaque exemplaire unique. Quand il réalise un livre manuscrit, à un très petit nombre d'exemplaires, non seulement il intervient le premier avant de le confier à un poète, mais il en a défini la forme. Il affectionne particulièrement le livre qui se déplie. « Le leporello fragmente le paysage, il installe pour chaque page-pan le désir de fragmentation », écrit-il dans *L'Image possible*.

Ainsi en est-il du *Rôdeur vague dans le paysage* de Gilbert Lascault (1999), de *Non*, texte posthume de François Augiéras (2003), pour lequel, il peindra sur les 60 exemplaires étalés à même le sol de son atelier. Joël Leick prend également plaisir à mettre en scène des photographies anciennes. Pour exemple, *Fonds* de Hubert Lucot, où il s'approprie en quelque sorte des photographies datant de l'enfance de l'auteur en les rephotographiant afin de faire apparaître le sol de son atelier, y ajoutant des rehauts à l'huile noire et à

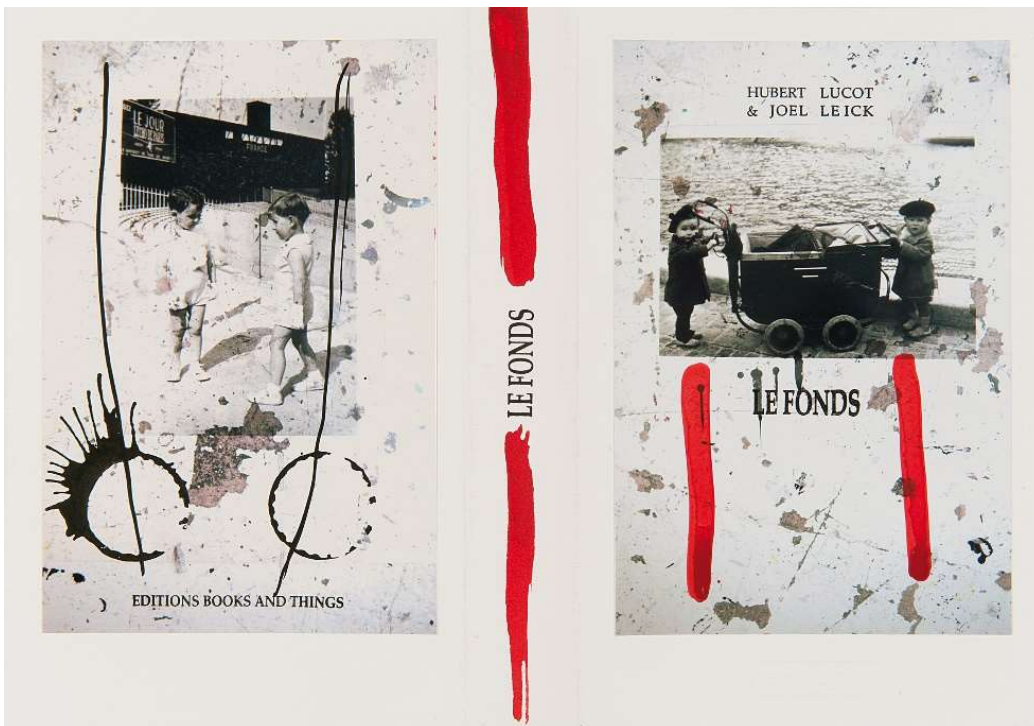


l'encre rouge. Avec *Athanor* de René Pons, il peint et intervient autour et sur des photographies des années 1930, appartenant à l'auteur.

Sous forme de litanie, il est pertinent d'établir une liste, même non exhaustive des éditeurs de ces livres de dialogue qui trouvent toute leur place dans l'exposition : Æncrages & Co, Galerie du Fleuve, Voix Richard Meier, Le Rouleau libre, Fata Morgana, Zéro, l'infini, Collection Mémoires, Akié Arichi, Rencontres, Al Manar, Bernard Dumerchez, Méridiennes...



*Gilbert Lascault, Le Rôdeur vague dans le paysage, 1999*



*Hubert Lucot, Le Fonds, 2010*

## Œuvres sur papier

Joël Leick conçoit et réalise ses œuvres sur papier par séries. Celles-ci s'inscrivent dans un temps plus ou moins long et peuvent être à l'origine d'un livre ou en être le prolongement. Trois points communs à ces séries :

- L'œuvre se présente comme un diptyque, plus rarement en triptyque, soit que les images se juxtaposent, soit que l'une empiète sur l'autre.
- La photographie y joue un rôle primordial, étant le plus souvent le déclencheur du processus.
- La photographie est mise en relation avec le monotype, moins fréquemment avec la gravure.

*NB : Les chiffres qui suivent les séries des œuvres sur papier n'ont pas été donnés par l'artiste mais ont été ajoutés pour l'exposition afin de mieux différencier les œuvres dans chaque série.*

## Série Paesaggio

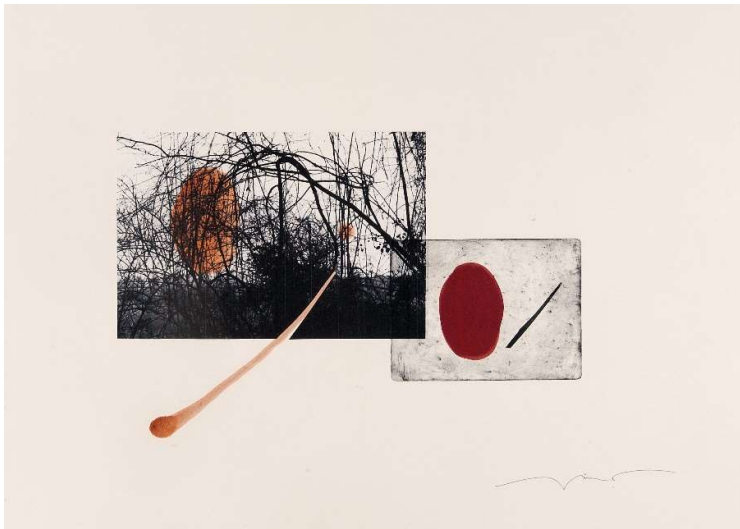
*Le marcheur que je suis sait lire les mots du paysage*, écrit Joël Leick dans *L'Image possible* (Fata Morgana, 2010). Il n'est pas anodin que cette série s'intitule *Paesaggio* et non pas paysage. Cela révèle la forte attirance qu'a l'artiste pour l'Italie mais aussi pour sa langue. Le mot « Paesaggio » résonne indéniablement avec plus d'intensité que ce même mot en français. Le mot catalan « paisatges » apparaît également dans cette série.

Toutefois pas de paysages reconnaissables, de lieux que l'on pourrait identifier mais un arbre, une forêt, un ensemble de branches, photographiés en noir et blanc, rehaussés de couleurs chaudes, comme un vert de vessie *Paesaggio* [3] ou un rouge oxyde *Paesaggio* [5].

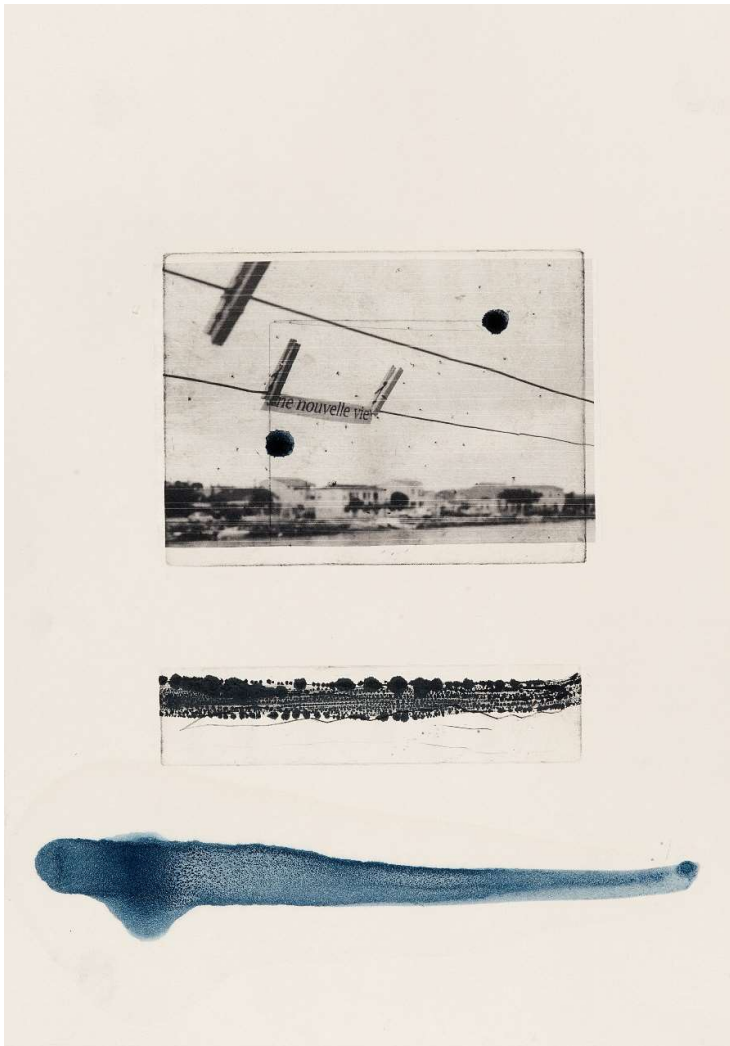
Dans *Paesaggio* [1], on peut lire une phrase de la main de Salah Stétié, « Le paysage rêve d'inventer à son tour le dessin ». Ainsi, le dessin tendrait à devenir plus vrai que la photographie. *Paesaggio* [7] illustrerait ce propos. Joël Leick a photographié en premier plan deux fils tendus sur lesquels il a ajouté entre deux pinces à linge, un bout de phrase découpé dans un journal, « une nouvelle vie » ; au loin, un peu flou, un paysage. Le monotype, en reprenant dans un format plus étroit ce paysage, nous apparaît en quelque sorte plus essentiel.

Pour montrer la perméabilité de ces séries, le torse nu de la femme qui apparaît dans *Paesaggio* [6] aurait pu tout aussi bien apparaître dans la série *Corps-paysage vécu*.

*NB : la présence de mots ou de bouts de phrase, provenant de journaux ou de magazines, choisis, découpés et intégrés à l'image, est une des caractéristiques de l'œuvre de Joël Leick.*



*Paesaggio [5], 2016*



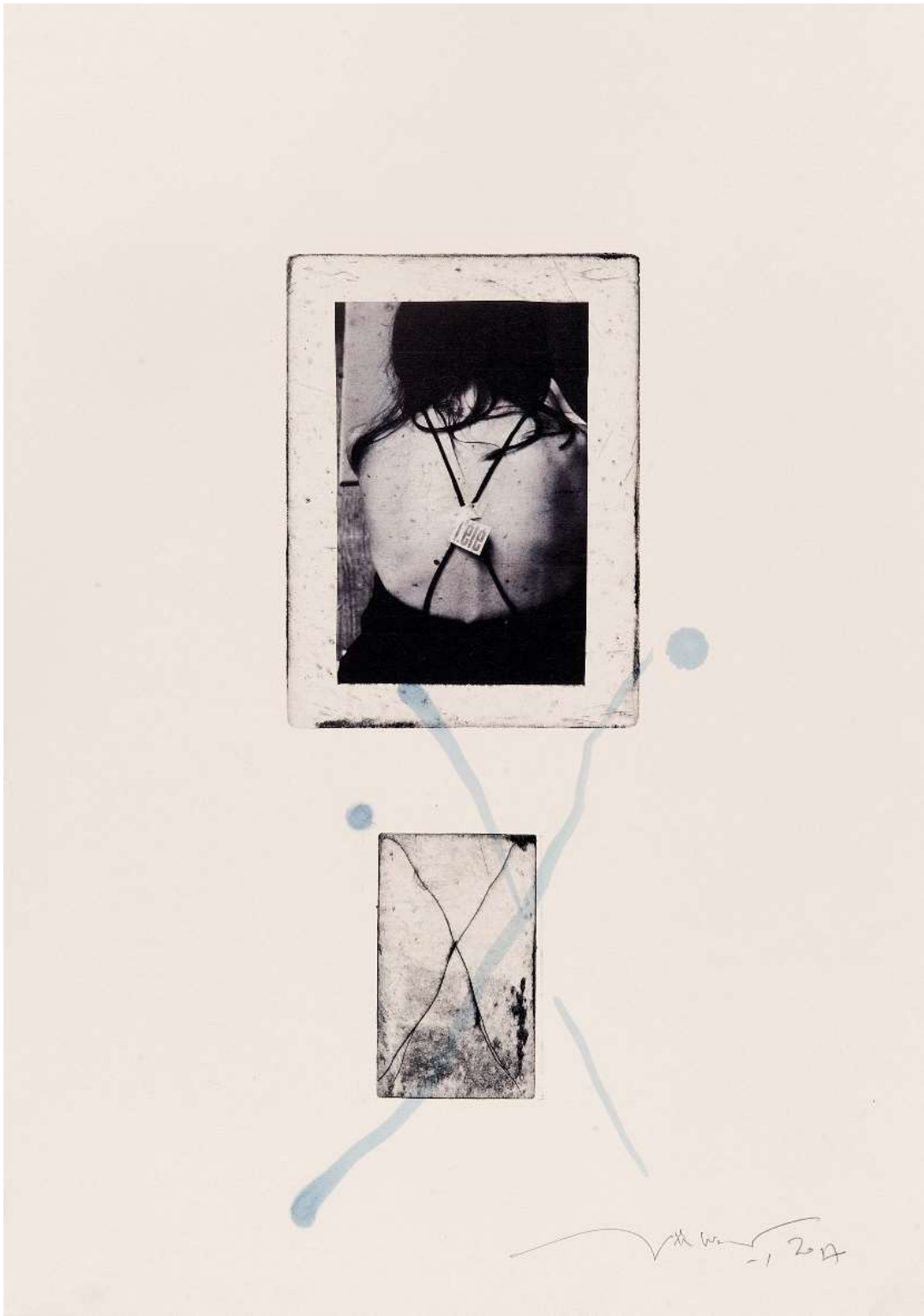
*Paesaggio [7], 2017*

## Série Corps-paysage vécu

L'exposition montre les œuvres les plus récentes de la série *Corps-paysage vécu*, celles de 2012 à 2017, qui poursuivent et complètent la série commencée en 1996. Depuis toujours, Joël Leick établit un lien entre le corps — plus spécifiquement celui de la femme — et le paysage. L'artiste le photographie rarement dans son intégralité mais en fait apparaître seulement une partie, privilégiant une jambe *Corps-paysage vécu* [1], la main, un bras, des seins, un sexe. Cette adjonction peut être vue comme une manière d'intervenir dans le paysage, de l'habiter et même de l'érotiser. Plus encore, en assemblant, depuis peu, corps et paysage par un tiret, Joël Leick en fait un mot composé où le corps, dès lors, devient le paysage *Corps-paysage vécu* [11]. Il peut également devenir le lieu de l'écriture *Corps-paysage vécu* [10].



*Corps-paysage vécu* [1], 2012



*Corps-paysage vécu [11], 2017*

## Série Nature des choses

Commencée en 2000, la série *Nature des choses*, en référence sans doute à Lucrèce, rassemble la forme changeante et toujours recommencée des choses que seule la poésie peut appréhender. Dans *Nature des choses* [1] et [3], la photographie en vient à prendre moins de place pour laisser se déployer le monotype, qui s'émancipe en quelque sorte de celle-ci.



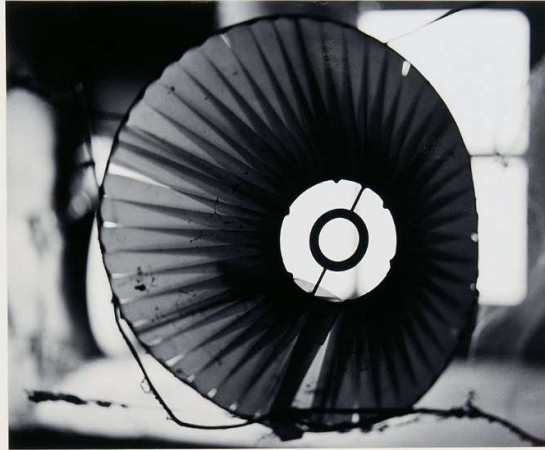
*Nature des choses* [1], 2015

## Série Éléments du paysage

Dans cette série, Joël Leick privilégie le détail. Seul lui importe dans le paysage, l'élément qui le frappe, fut-il le plus dérisoire, comme des lacs de branches, une feuille tombée à terre, un fil électrique, des étoiles de mer, ou des entrelacements de mats. Dans un champ, une pancarte, où figure une fraise de très grande dimension, retient l'attention de Joël Leick qui la photographie, puis réalise un monotype qui rappelle l'image du fruit, la plaque de cuivre évoquant la pancarte *Éléments du paysage* [1]. Dans *Éléments du paysage* [2], l'abat-jour photographié en plan serré, devient dans le monotype une fleur. Plus que dans les autres séries, l'artiste recherche une correspondance entre l'image photographiée et l'estampe.



*Éléments du paysage* [1], 2016



LANDSCHAFT

*Éléments du paysage [2], 2016*



## Renseignements pratiques

**Durée de l'exposition :** 24 septembre - 12 décembre 2020

**Lieu :** Bibliothèque nationale du Luxembourg (BnL), 37D, Avenue J.-F. Kennedy, Luxembourg

**Horaires :** du mardi au vendredi de 10:00 – 20:00 et le samedi de 10:00 – 18:00

**Commissariat :** Marie-Françoise Quignard, conservatrice honoraire à la Bibliothèque nationale de France

**Visuel de l'exposition :** Serge Domini Editeur et Joël Leick

## Programme cadre

**Le samedi 14 novembre 2020 à 15h00 :** lecture du *Livre voyageur* par Joël Leick suivie d'une performance de l'artiste : *Imprégnation(s)* trois livres peints de 6m de long chacun, réalisés en direct (sur inscription : reservation@bnl.etat.lu)

**Le samedi 12 décembre 2020 à 10h30 et 14h30 :** maître-classe sur le thème du livre-collage pour jeunes de 14 à 18 ans et clôture de l'exposition (sur inscription : reservation@bnl.etat.lu)

## Catalogue d'exposition

**Titre :** Les Territoires de Joël Leick

**Editeur :** Centre culturel Jacques Brel, Ville de Thionville, en collab. avec la BnL

**Nombre de pages et ill. :** 183

**Prix :** 30€

**Vente :** A l'accueil de la BnL

Contact presse:

Service Communication de la BnL

**Courriel :** [communication@bnl.etat.lu](mailto:communication@bnl.etat.lu)

**Téléphone :** 26559-226